

# Analyses des caractéristiques du haut niveau en football

**Bouzid DRISSI**

*Directeur I.E.P.S. – Maître-assistant.*

## DETERMINATION DE LA TENDANCE ACTUELLE DU FOOTBALL

L'objectif étant la fixation de l'image de référence, profil vers lequel doit tendre tout sportif, dans le cas du football, est dicté par sa tendance actuelle que nous tenterons de dégager à travers la littérature spécialisée et l'avis d'entraîneurs confirmés (il reste, bien entendu, que cette image ne va servir que de référence dont il faut tirer les caractéristiques principales et s'en inspirer en prenant le soin de tenir compte de la spécificité propre à chaque nation, chaque région).

D'autre part, pour situer la tendance d'un phénomène, il est nécessaire, pensons-nous, de se pencher sur ses origines et suivre son évolution. C'est ce procédé que nous utiliserons mais sans aller aux confins des origines du football. Nous nous limiterons aux alentours de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ère de la codification des lois du jeu et des premiers balbutiements tactiques.

En football, l'étude de son processus d'évolution à travers la littérature spécialisée, nous a fait découvrir son mécanisme et sa logique que nous allons tenter de restituer. Il y a évolution dialectique entre l'attaque et la défense, évolution stratégique et évolution de la condition physique en tant que support moteur des considérations tactiques.

### 1. – Evolution dialectique entre l'attaque et la défense

L'évolution du football est une évolution dialectique se caractérisant par une remise en question continuelle de la défense par l'attaque et vice-versa que nous allons inspirer des notes de K. Benzarti (1977)<sup>(1)</sup> et M. Zerhouni (1980)<sup>(2)</sup> ainsi que le Robert des sports (1982)<sup>(3)</sup>, schématiser comme suit (cf. Tableau 1).

Ce tableau nous enseigne que ce continuel va et vient entre l'attaque et la défense se situe dans l'utilisation de la supériorité numérique des joueurs et dans leur disposition spatiale sur le terrain de jeu. Ce que nous allons vérifier dans l'évolution stratégique.

**Tableau 1 :**  
**Evolution dialectique entre l'attaque et la défense dans le football**  
**de 1870 à nos jours.**

<i>Dates</i>	<i>Système d'Attaque</i>	<i>Schéma</i>	<i>Schéma</i>	<i>Système de Défense</i>	<i>Dates</i>
1870	Orthodoxe	1-10	1-2-3-5	Classique	1914
1925	W.M (Arsenal)	1-3-2-2-3	1-3-2-2-3 (défense individuelle)	W.M	1936
1944	Tourbillon (Permutations latérales et profondes)		1-1-3-2-1-3	Béton	1949
1958		1-4-2-4 (Brésil)	1-1-4-2-3	Catenaccio (Italie)	1960
1966		1-4-3-3 (Anglais)	1-4-4-2		1974
Tendance actuelle	Football "Total"			Football "Total"	Tendance actuelle

Défense -----  
Milieu \_\_\_\_\_  
Intérieur . . . . .  
Attaque x x x x x x x

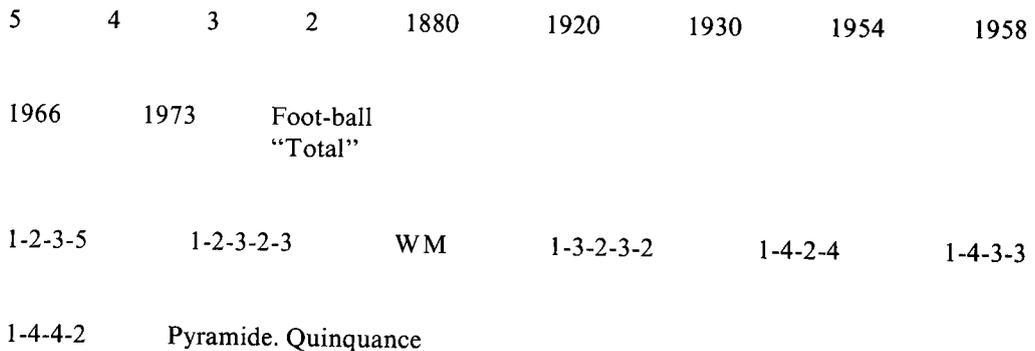


Figure 1 : Evolution stratégique du foot-ball.

## 2 – Evolution stratégique

Si l'évolution dialectique du football montre en particulier le principe de la supériorité numérique en attaque et en défense comme un des fondements du football, l'évolution stratégique va s'attacher, elle, à mettre en valeur le principe de l'occupation rationnelle du terrain par une distribution de plus en plus judicieuse des athlètes sur le terrain. Nous verrons cette évolution par le biais de la figure suivante (Fig. n° 1).

Les constatations que l'on peut faire sont :

- La supériorité numérique en attaque va en s'amenuisant au profit des deux autres lignes (le milieu et la défense).
- La 4<sup>e</sup> ligne de force (les inters) va naître (1920) pour disparaître en 1954.
- 3 lignes de forces sensiblement équilibrées semblent se dessiner jusqu'en 1954.

De ce constat, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

- L'axe central est essentiel aussi bien pour l'attaque que pour la défense (toujours bien occupé).
- L'occupation du terrain est toujours de plus en plus excentrée (souci de défense surtout).
- Le passage de la défense à l'attaque et de l'attaque à la défense se fait plus rapidement du fait de la diminution du nombre de lignes de force.
- Le nombre de passes est augmenté vu le plus grand nombre de triangulations.

Après 1973, la tendance à la diminution jusqu'à la disparition des lignes continuent à se confirmer. Le meilleur exemple de cette tendance fut illustré par le style de jeu appelé "Football Total" pratiqué avec succès par les hollandais puis suivi par d'autres pays (RFA, notamment en 1974). A partir de cette date, si nous n'avons pas assisté à l'application systématique de cette conception de jeu, c'est dû probablement à ce que ce style requiert des exigences propres qu'il n'est pas facile à toute équipe de satisfaire. C'est ainsi que nous assistons, de nos jours, à un retour quelquefois vers les systèmes classiques (4-4-2 et 4-3-3). Toutefois, la tendance reste à la diminution des lignes de force. C'est ainsi qu'en 1985 la Belgique, en coupe d'Europe, utilisa un système de jeu se résumant pratiquement en 2 lignes (1-5-4-1) et qu'en 1986 à Mexico, l'Argentine, champion du monde, employa deux lignes de force (1-5-5).

En résumé, on peut dire qu'après 1973-74, on ne nota aucune modification positive par rapport au style football Total qui reste donc d'actualité en tant que modèle. Idée confirmée tel que Stephan Kovacs<sup>(4)</sup>, entraîneur d'Ajax d'Amsterdam et de l'équipe nationale de France, qui dans son livre "Football Total" dira en ces termes : « *Qui parle encore de systèmes de type 4-2-4 ou 4-3-3 ?... Les systèmes sont morts définitivement en RFA... Cette idée de participation offensive et défensive, et par conséquent la polyvalence, a trouvé un terrain exceptionnellement favorable... Cette formule, maintenant, est irréversible car elle correspond à l'évolution générale du football* ».

Toutefois, il y a lieu de souligner que cette formule, c'est-à-dire un football basé sur une interprétation des systèmes de jeu et une polyvalence des joueurs exige une dépense d'énergie et une condition physique de plus en plus importante. Ce que nous allons constater dans le paragraphe suivant.

### 3 – Evolution de la condition physique en tant que support moteur des considérations tactiques

Pour apprécier ce volet, nous utiliserons le même procédé, c'est-à-dire faire une rétrospective des derniers championnats du monde (à partir de 1966) en insistant sur la période de 1974, car elle a constitué, de l'avis unanime de tous les spécialistes, un tournant décisif dans la conception du football. D'un autre côté, nous nous attacherons à mettre en évidence le parallèle qui existe entre les considérations tactiques et la condition physique en tant que paramètres indissociables.

Pour ce travail, nous nous sommes inspirés des notes de F. Korcěk (1974)<sup>(5)</sup> lors de la conférence sur l'analyse des coupes du monde à Warna, de la conférence lors du stage de recyclage des entraîneurs algériens donné par l'entraîneur national Rogov et Coll., (1981)<sup>(6)</sup> :

— En 1966, en Angleterre : la tactique était primitive dans le sens où les athlètes devaient se contenter de n'intervenir que dans leur poste respectif. Cette attitude ne favorisant guère des initiatives et limitant par la même qualité du jeu. Le registre technique étant par voie de conséquence assez pauvre se devait d'être compensé par une préparation physique plus importante, centrée surtout sur le problème de l'inévitable duel homme à homme. C'est ainsi que l'endurance-force et l'endurance-vitesse furent les qualités physiques qui prédominent dans ce championnat du monde.

— En 1970, à Mexico : les conditions climatiques (chaleur et altitude) imposant des exigences physiques particulières dictaient aux différents staffs techniques de se tourner vers une forme d'organisation tactique dans le but de palier à ce manque de "fraîcheur" physique. C'est ainsi que le jeu collectif en tactique et la vitesse de la circulation de la balle en technique, a remplacé la vitesse de circulation des joueurs. A cette époque, c'est le facteur endurance conséquemment à l'option tactique adoptée qui prédomina en condition physique. Toutefois, c'est le registre technique qui prit le pas sur celui de la condition physique.

— En 1974, en république fédérale d'Allemagne : il n'est pas inutile de s'attarder un peu plus longtemps sur ce championnat du monde, car, comme nous l'avons déjà dit, il constitue une étape importante dans l'histoire du football. En effet, contrairement à Mexico, les conditions matérielles et climatiques étant très favorables, ont permis l'émergence d'un style de jeu très élaboré dans le sens où tous les joueurs ont vu leur rôle prendre beaucoup d'importance puisqu'ils pouvaient agir dans n'importe quel lieu du terrain. C'est le football "total" ou football de "harcèlement" ou encore football "pressing".

Mais quelque soit son appellation, le football a adopté le principe fondamental du "pressing", c'est-à-dire pression collective et pression individuelle dont le but est de forcer l'équipe adverse à rompre son équilibre technico-tactique. Le footballeur est prêt à toute éventualité, à attaquer et à défendre selon la situation du moment et dans toutes les parcelles du terrain.

A cette conception donc, doit correspondre toute une gamme de gestes techniques très variés et une condition physique irréprochable afin de répondre à une dépense d'énergie élevée. C'est ce que corrobore d'ailleurs R. Michels, promoteur du football "pressing" : « *La transformation la plus marquante, ces dernières années est sans doute la meilleure préparation physique. Aujourd'hui, chaque joueur dispose d'une énergie telle qu'il peut courir tout au long des quatre vingt dix minutes* »<sup>(7)</sup>.

— En 1978, en Argentine : tous les seize finalites se sont fait remarquer par une haute maîtrise technique, mais il n’y eut, selon l’avis de la majorité des spécialistes, aucun événement tactique.

Cependant, il y a eu continuité dans l’unité harmonieuse entre les différentes lignes. Ce qui exprime une organisation de jeu supérieure pour toutes les équipes.

Un tel jeu a exigé des dépenses énergétiques colossales et par conséquent une préparation fonctionnelle remarquable. Afin de s’en convaincre, nous allons étudier l’activité des quatre meilleures équipes du championnat du monde à travers le tableau suivant (cf. Tableau 2).

**Tableau 2 :**  
**Moyenne en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> mi-temps du nombre d’attaques en compétition de football.**

<i>M A T C H S</i>	<i>N O M B R E D ’ A T T A Q U E S</i>	
	<i>1<sup>ère</sup> MI-TEMPS</i>	<i>2<sup>ème</sup> MI-TEMPS</i>
ARGENTINE – HOLLANDE	87	89
BRESIL	78	71
ITALIE	84	78
HOLLANDE – ARGENTINE	83	101
ITALIE	71	75
BRESIL – ARGENTINE	71	66
ITALIE	82	83
ITALIE – ARGENTINE	79	74
HOLLANDE	90	73
BRESIL	81	85
<i>MOYENNE</i>	<i>80,6 ± 5,85</i>	<i>79,5 ± 9,72</i>

De ce tableau, il ressort de la comparaison des valeurs moyennes du nombre d’attaques entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> mi-temps qu’il n’y a pas de différence significative. C’est l’indice qu’il n’y a pas de baisse d’activité et donc d’énergie et qu’il y a une stabilité d’une grande capacité de travail et la preuve d’une préparation physique irréprochable.

En 1982, en Espagne (notes inspirées de l’analyse faite par les professeurs Rymachevsky et Fales (1983)<sup>(8)</sup> et de H. Kleming (1983)<sup>(9)</sup>).

Le XII<sup>e</sup> championnat du monde (1982) a révélé des opinions contradictoires. Certains trouvent qu’il a été médiocre tandis que d’autres sont plus optimistes.

Toutefois, il faut reconnaître que le championnat n’a livré aucune note décisive contrairement aux brésiliens qui provoquèrent en 1958 une véritable révolution dans la tactique avec le 4-2-4 ou encore en 1974 avec l’équipe de Hollande (Football “Total”).

Néanmoins, les principes préconisés auparavant et qui sont à l'origine de l'évolution positive du football, à savoir l'équilibre entre les différentes lignes de force et l'efficacité de tous les joueurs, ont continué à se stabiliser.

Il faut ajouter aussi qu'au cours de cette Coupe du Monde 1982, il fut à nouveau prouvé qu'une excellente condition physique est une exigence impérieuse pour prétendre jouer un rôle dans l'élite mondiale.

#### 4 – Conclusion

La tendance actuelle du football.

Par souci didactique, nous avons schématisé, afin de fixer l'image de référence, l'évolution du football selon trois (03) plans (dialectique, stratégique et condition physique). Mais, en fait, l'évolution du football et une, par sa logique. Ce que nous allons tenter de montrer.

Dialectique donc à cause de l'incessant "va-et-vient" entre l'attaque et la défense dont le mouvement est mû par la recherche continue de la supériorité numérique tant au niveau de l'attaque que de la défense. Ceci explique le retrait progressif des attaquants pour renforcer le compartiment défensif afin de combler les espaces vides (voir Fig. 1). Il en est de même pour le renforcement de l'espace du milieu du terrain par un plus grand nombre de joueurs (quatre et plus) dans le but d'assurer une plus grande efficacité du réseau défensif et de réaliser la supériorité numérique dans l'offensive (à titre d'exemple : l'évolution du 4-2-4 vers le 4-3-3 puis vers le 4-4-2).

Cette tendance à assurer la supériorité numérique aussi bien en défense qu'en attaque a amené les stratèges vers la formule actuelle qu'on peut qualifier d'idéale, puisque : « *Tout le monde attaque, tout le monde défend* » : principe du football "Total".

Mais cette analyse serait incomplète si nous ne soulignons pas que les étapes n'ont été franchis que, conséquemment aux dispositions tactiques, par l'attribution aux joueurs d'un rôle de plus en plus important et varié dans le sens où on leur demanderait d'assurer plusieurs fonctions (défendre-attaquer) dans n'importe quelle partie du terrain (principe de polyvalence). Ce qui correspond à une plus grande activité et donc à une dépense d'énergie de plus en plus grande. C'est le problème de la condition physique. C'est l'avis des spécialistes qui assurent même que "ce style de jeu, pour être authentique, doit s'exprimer par l'offensive (90 minutes d'attaques). Etant très éprouvant, en plus des qualités techniques et tactiques, la préparation physique est une condition "sine qua non". Sans elle, il est impossible d'envisager ce style" (Bulletin UEFA, 1983)<sup>(10)</sup>.

Cette mise au point étant faite, il nous est possible maintenant de proposer une schématisation des caractéristiques essentielles de la tendance actuelle du football.

- Le football actuel tend vers un football "Total".
- Le football exige un nouveau type de jeu : la polyvalence (c'est l'interpénétration des différents échelons jusqu'à leur disparition : "Tout le monde attaque, tout le monde défend").
- Ce nouveau type de jeu exige un nouveau type de joueurs : le polyvalent :
  - Polyvalence technique : habileté des deux pieds + large éventail des gestes techniques.
  - Polyvalence tactique : latérale et axiale, qui lui permettent d'intervenir sur toutes les parties du terrain.
- Ce type de jeu implique une condition physique irréprochable.

## BIBLIOGRAPHIE

1. BENZARTI, K. : *"Le football en Tunisie"*, Ed. Bouslama, Tunis, 1977.
2. ZERHOUNI, M. : *"Principe de base du football contemporain"*, Ed. Fleury, 1980.
3. PETIOT, G. : *"Dictionnaire de la langue des sports"*, Robert, 1982.
4. KOVACS, S. : *"Football total"* in *"Principe de base du football contemporain"* · ZERHOUNI, M., p.253.
5. KORCEK, F. : *"Tendency w Rozwojv futbolv swiatowegu w Swietle"*, Trzech Ostatnich Mistazostw Swiata, Warnie, 1974.
6. ROGOV, E.; RYMACHEVSKY, G. : *"Particularités du jeu des meilleurs footballeurs et des meilleurs équipes du monde"*, I.S.T.S, Alger, 1981.
7. BATTY, Ed. : *"Entraînement à l'européenne"*, Ed. Vigot, Paris, 1981.
8. RYMACHEVSKY, G.; FALES : *"Etude technique de la coupe du monde de la FIFA, 1982"*, I.S.T.S., Alger, 1983.
9. KLEMING, H. : *"Bilan de la phase finale de la coupe du monde 1982 en Espagne"*, Périodique n° 1, D.H.F.K., 1983.
10. U.E.F.A. : *Bulletin UEFA, n° 110*, Zürich, 1983.